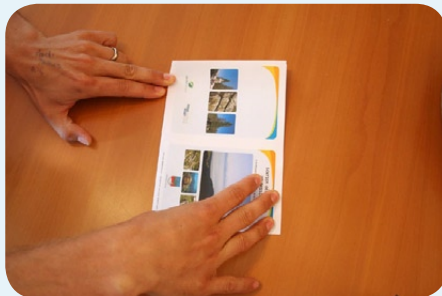
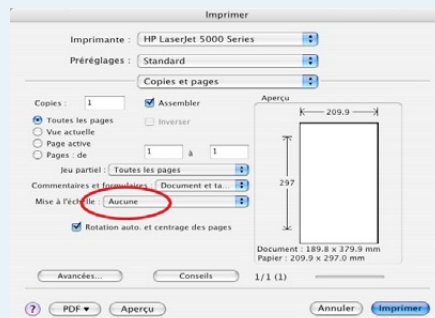
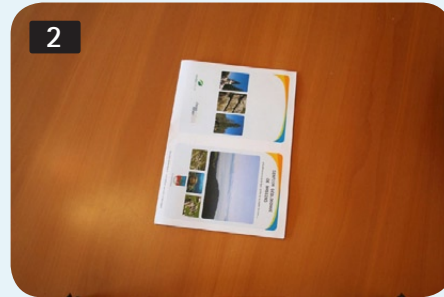


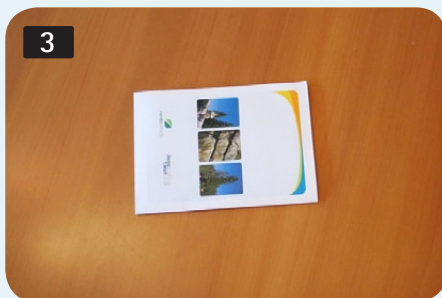
CONFECTION D'UNE BROCHURE



Plier les feuilles dans le sens de la hauteur (pour un meilleur rendu, vous pouvez coller les pages après les avoir pliées).



Plier une nouvelle fois les feuilles, dans le sens de la largeur. (le plus petit numéro de page doit être à l'extérieur).



Assembler les différentes pages.



Maintenez le tout à l'aide d'un élastique.



pèlerinage au col du grand-saint-bernard

Entre Jupiter, Charlemagne et Napoléon



Pays du St-Bernard
Verbier/St-Bernard 

éditions randonature - collection sentiers didactiques

pèlerinage au col du grand-saint-bernard

2

L'utilisation de ce guide est soumise aux conditions générales disponibles sur www.randonature.ch/conditions

Randonature Sarl ne peut être tenue pour responsable de l'état des chemins, d'un accident survenu sur cet itinéraire ou du fait que vous vous y égariez.

- Ce document ne suffit pas forcément pour vous guider. Munissez-vous de la carte topographique de la région et ne quittez pas les chemins balisés du tourisme pedestre.
- Pour votre sécurité, restez sur les chemins.
- Certaines des zones que vous traversez sont des lieux d'habitation et de travail pour les agriculteurs de la région. Veuillez respecter le bétail, les bâtiments et les clôtures.
- La nature vous sera reconnaissante de ne pas lui abandonner vos déchets.
- Avant votre départ, renseignez-vous sur les conditions météo et sur l'enneigement.

NATURE ATTITUDE




randonature

innovation
tourism

27

pèlerinage au col du grand-saint-bernard

RETROUVEZ TOUTES CES INFORMATIONS ET
TÉLÉCHARGEZ CETTE BROCHURE SUR
<http://www.randonature.ch/40>

Textes et images © Randonature Sarl 2008, exceptés images pp. 6, 8, 18, © Maison hospitalière du Gd-St-Bernard; p. 14 © Bjorn; p. 16 © Matgorzata Mitaszewska

Ce sentier a été créé par Randonature Sarl sur la base du sentier didactique «Hercule historien». Une partie des informations présentées dans cette brochure est issue des ouvrages et du site internet listés ci-dessus.

CRÉDITS DES TEXTES ET ILLUSTRATIONS

Site de la Congrégation du Gd-St-Bernard : <http://www.gsbernard.ch/>

Hercule 13. Sentiers didactiques de Bourg-Saint-Pierre au Grand-Saint-Bernard. Luc Constantin & Bertrand Delarze, Arts graphiques Schoechli, Sierre, 2001.
Le col du Grand-Saint-Bernard : importance militaire et économique des origines à 1800. Vincent Luisier, V. Luisier, Sion, 1998.

POUR EN SAVOIR PLUS

Canton du Jura

Sentier des Faînes (Boncourt), Sentier nature de Courgenay (Courgenay), Sentier Auguste Quiquerez (Delémont), Sentier panoramique de Pleigne (Pleigne), La Randoline (Saignelégier), Sentier du Fer (Lajoux)

Canton de Genève

Feu vert pour les corridors biologiques (Veyrier), Les Bois des Bouchets (Chancy), Le Bois de Fargout (Chancy), Genève côté jardin (Dardagny)

DÉCOUVREZ TOUS CES ITINÉRAIRES SUR WWW.RANDONATURE.CH

26 pèlerinage au col du grand-saint-bernard

25 pèlerinage au col du grand-saint-bernard

DANS LA MÊME COLLECTION

Canton de Vaud

Rossinière, histoire et architecture (Rossinière), Le canal Lausanne au fil de l'eau (Lausanne), Sentier de la Pierre (Villars), Sentier géologique de Bassins (Bassins), Balade à travers Orbe et son passé (Orbe), Payerne et son abbaye (Payerne), Les Grangettes (Noville), L'Orbe et sa vallée (Vallorbe), Sentier lithologique de Bassins (Bassins)

Canton du Valais

Sentier des Pives (Nendaz), Sentier des Pierres à cupules (Evolène), Sentier glaciologique d'Arolla (Arolla), Sentier des Bergers (La Fouly), La combe de l'A (Liddes), Sentier des Sens (La Tourmaz), Sentier du Barrage de Zeuzier (Avenit), Sentier des abelles (Morgins), Le Raccard du blé (Praz-de-Fort), Pèlerinage au Col du Grand Saint-Bernard (Bourg St-Pierre), Les Follatères (Fully), Sentier des vignes et guérites (Fully), Sentier des planètes (St-Luc)

Canton de Neuchâtel

Sentier de la Tourbière (Les Ponts-de-Martel), Sentier du Site marécageux (Les Ponts-de-Martel), Sentier de la Forêt jardinée, l'Envers (Couvét), Sentier de la Forêt jardinée, l'Endroit (Couvét), Sentier du Temps (Neuchâtel)

Canton de Fribourg

Zone alluviale d'Autigny (Autigny)

INFOS PRATIQUES

🇨🇭 Suisse
? Découverte d'une des voies historiques les plus vieilles de

📍 Bourg-Saint-Pierre - Col du Grand-Saint-Bernard

🌟 Cn 1: 25000 1365 Grand-St-Bernard

📏 13 km

🕒 Environ 6h00

⚠️ Pas de difficultés particulières, mais dénivelé important

📅 Juin - octobre

📍 Bourg-Saint-Pierre et Col du Grand-Saint-Bernard

📍 Liddes

📍 Entrée de Bourg-Saint-Pierre

📍 WC Bourg Saint-Pierre et Col du Grand-Saint-Bernard

pèlerinage au col du grand-saint-bernard 3

pèlerinage au col du grand-saint-bernard 4

TABLE DES MATIÈRES

p. 4	Infos pratiques
p. 5	Introduction
p. 7	Début du sentier
p. 23	Remarques personnelles
p. 25	Dans la même collection
p. 27	Pour en savoir plus

En transports publics: Depuis la gare CFF de Martigny, prendre le car direction «Aoste / Col du Grand-St-Bernard» et descendre à Bourg-Saint-Pierre.

En voiture: Sortir de l'autoroute à Martigny, puis suivre «Italie» jusqu'à Bourg-Saint-Pierre. A l'entrée de la localité, prendre à droite pour se parquer.

Pour le retour, vérifier les horaires des cars qui reviennent du col du Grand-Saint-Bernard et prévoir une marge suffisante entre l'heure d'arrivée prévue et le dernier départ. Au besoin, s'arrêter en chemin à Bourg-St-Bernard pour redescendre en car.

SITUATION



une voie à travers les alpes

Ce sentier vous propose de découvrir l'histoire du franchissement du col du Grand-Saint-Bernard. Depuis des millénaires, cette voie de communication alpine a été empruntée (avec des souliers bien moins confortables que les vôtres) par des générations de commerçants, de pèlerins et de militaires. Cette traversée a été jalonnée d'innombrables moments de gloire et de souffrance humaine, dont vous allez rencontrer de nombreux témoins.



Fameux aujourd'hui pour ses chiens du même nom, le col du Grand-Saint-Bernard l'a longtemps été pour d'autres raisons, de nature géographique. Un regard sur la carte de l'Europe permet de se rendre compte que le continent est coupé en deux par les Alpes. De tout temps, diverses voies ont été explorées pour franchir cette imposante chaîne de montagnes dans les meilleures conditions. Parmi elles, le franchissement de ce col s'est vite révélé être le chemin le plus direct.

pèlerinage au col du grand-saint-bernard

5

pèlerinage au col du grand-saint-bernard

6

Entrez dans le village, de Bourg-Saint-Pierre puis prenez à gauche à la bifurcation du tourisme pèdesbre située à proximité de l'église. Continuez jusqu'au pont qui enjambe les gorges du Valsoiry, où vous vous arrêtez..

Cette évolution de la route du col du Grand-Saint-Bernard s'est poursuivie à travers l'époque romaine, le Moyen Âge et l'époque moderne, jusqu'à devenir aujourd'hui un lieu de passage pour les vacanciers en route pour l'Italie.



Le col est aujourd'hui emprunté par les vacanciers en route vers l'Italie

Il y a 5000 ans, avec le développement de l'agriculture, la société est entrée en mutation. Les humains se sont sédentarisés et se sont mis à produire des biens. Il n'en fallait pas plus pour voir se développer les échanges et le commerce. Le déplacement des individus à grande distance est alors devenu plus structuré et les voies de communication se sont développées.



Pèlerins sur la route du col, 1838

À la suite des dernières grandes glaciations, il y a 10'000 ans, les humains, alors chasseurs-cueilleurs nomades, sont venus s'installer un peu partout en Europe. Certains groupes ont alors franchi les Alpes, de manière sporadique et désorganisée.

remarques personnelles

24

pèlerinage au col du grand-saint-bernard

23

pèlerinage au col du grand-saint-bernard

Ces vestiges, ainsi que certains écrits, attestent de l'existence ici d'une voie romaine qui a été édiflée entre les années 41 et 47 de notre ère, dans le but de rapprocher Rome du nord de la Gaule afin de conquérir la Grande-Bretagne (Britannia). Il est cependant difficile de la retracer avec précision. De même, les avis divergent encore aujourd'hui quant à son caractère carrossable.



La statue de saint-Bernard surplombe aujourd'hui l'ancien temple de Jupiter

Certains signes laissent supposer que des chars pouvaient emprunter cette voie. Ainsi, les replats qui entourent la première série de marches taillées dans la roche pourraient avoir servi au passage des roues. Plus



Les vestiges d'une ancienne voie carrossable?

bas, il semble qu'une double rampe soit liée aux vestiges de la mansio. Elle pourrait y avoir facilité l'accès, mais elle ne possède ni ornières ni replats qui signalent le passage de chars. Ces maigres vestiges, qui livrent des indices contradictoires, ne permettront peut-être jamais de lever le voile sur cette question.

Fin Dirigez-vous entre les bâtiments où se situe l'arrêt de car. Si le temps vous le permet, vous pouvez également longer la route jusqu'au temple de Jupiter, qui se trouve de l'autre côté de la frontière, derrière le restaurant.

22 pèlerinage au col du grand-saint-bernard

21 pèlerinage au col du grand-saint-bernard

Avant l'avènement de notre civilisation industrielle, seuls les Romains et la force de leur empire auraient pu réaliser une telle voie de communication. De nombreuses traces témoignent d'ailleurs de leur présence ici, comme la tuilerie et la mansio du poste précédent, ou encore le temple de Jupiter situé au col.



Vous voici arrivés au sommet du col du Grand-Saint-Bernard, à l'image de millions de personnes depuis quelques milliers d'années. Effectuer cette ascension à pied revêt à l'heure actuelle un caractère de loisir, ou de pèlerinage. Ce n'est en aucun cas une nécessité, car comme le révèlent les nombreuses voitures qui transitent par ici, il existe aujourd'hui une route carrossable. Mais constituer-t-elle une nouveauté? Est-ce que des véhicules ont pu passer par ici avant le XIX^e siècle?

8 La route carrossable, une nouveauté?

1 Bourg-st-pierre, un lieu stratégique

Ce pont qui enjambe les profondes gorges du Valsorey a conféré à Bourg-St-Pierre une grande importance stratégique. La construction de cet ouvrage serait due à Charlemagne, qui serait passé ici à deux reprises à la tête d'une armée. Son nom reste en tout cas attaché à ce pont, qui a depuis été refait à plusieurs reprises. De nombreuses lithographies indiquent qu'il était couvert, au moins jusqu'à la fin du XIX^e siècle.



L'aspect stratégique des cols a très vite été l'objet de préoccupations de nature militaire. Du côté suisse, Bourg-St-Pierre, dernière étape helvétique avant le passage du col, est rapidement devenu un lieu de surveillance. Incontournable, il constituait le seul point de passage à travers les gorges du Valsorey. Les étroites gorges au fond de la vallée, ainsi que les flancs escarpés recouverts de forêts sauvages, ne permettaient pas de passer ailleurs, ou alors seulement de manière fort difficile et périlleuse.

pèlerinage au col du grand-saint-bernard 7

pèlerinage au col du grand-saint-bernard 8

2 Reprenez votre chemin sur 1 km et arrêtez-vous à la barrière qui surplombe le précipice.

Plus tard, deux châteaux ont dominé ce passage. Le premier, dont les ruines subsistent sur la rive droite, aurait appartenu à la famille d'Allinges. Le second, dont il ne reste plus rien, aurait été la propriété des seigneurs de Quart. Il s'élevait sur la colline qui est aujourd'hui occupée par le jardin botanique de la Linnea. Ces éléments défensifs rappellent l'organisation féodale qui, dans la région, était dominée par le lointain comte de Savoie.



Le Pont de Bourg-Saint-Pierre en 1828

Le pont de Bourg-St-Pierre était le seul point de passage vers l'Italie



L'importance stratégique de Bourg-St-Pierre lui a rapidement valu d'être fortifié, à l'instar d'autres cluses qui contrôlaient les cols alpins. La première étape dans la fortification du bourg remonte à l'époque carolingienne (VIII^e au X^e siècle). Le pont, réalisé à cette époque, permettait d'accéder au village en traversant la muraille.

Des vestiges plus anciens se confondent avec une partie du chemin que vous avez emprunté. Enfin, le dernier ensemble se compose des fameuses marches taillées dans le roc que vous venez de gravir. Il est cependant très difficile de distinguer clairement et de classer ces vestiges. Les époques s'enchevêtrent, les tracés provisoires brouillent les pistes et les améliorations apportées à chaque chemin en ont modifié le tracé.



Marches taillées dans le roc

En cet endroit toutefois, la route qui date de la fin du XIX^e siècle est encore visible, puisqu'elle est toujours utilisée! Par contre, le chemin muletier qui l'a précédée possède des contours plus discrets. Son tracé, entièrement gazonné, est encore perceptible sur l'autre rive. Un autre chemin muletier, difficile à dater, est également visible depuis ici, sous la forme d'une entaille dans le rocher à la hauteur de la cheminée d'aération du tunnel.



Route de la fin du XIX^e siècle

8 Reprenez votre chemin et arrêtez-vous au col.

20 pèlerinage au col du grand-saint-bernard

19 pèlerinage au col du grand-saint-bernard

Les vestiges routiers du col du Grand-Saint-Bernard datent de diverses époques. Tout d'abord, la route construite au début du XIX^e siècle, qui comprend la dernière rampe avant l'hospice et la montée dans la Combe des morts quelques centaines de mètres en amont. Elle a été en partie entretenue par les chanoines.



Les débris de tuiles que vous pouvez apercevoir disséminés dans les environs sont les témoins de la présence des Romains dans la région. Il y a près de 2000 ans se trouvait ici une tuilerie romaine, ainsi qu'une «mansio» – sorte de relais qui permettait de faire une halte avant d'entamer la montée périlleuse dans la Combe des morts. La route du col recèle ainsi des traces de passage qui remontent à diverses époques, et presque autant de routes et de chemins.

7 L'épopée des routes

2 en route pour Rome

A la sortie du bourg commence à proprement parler le franchissement du col du Grand-Saint-Bernard, qui se situe à près de 12km et quelque 800m plus haut. Cette voie de pèlerinage qui relie le nord de l'Europe à Rome a été empruntée par de nombreux pèlerins chrétiens depuis plus de 1500 ans. Malgré la présence de quelques bâtiments, tels que l'hospice situé au col (construit au XI^e siècle seulement), le chemin qui reliait Bourg-St-Pierre à Aoste (à 40 km) était alors périlleux et éprouvant.



C'est souvent au péril de leur vie que les pèlerins effectuaient ce voyage. Même durant l'été, les conditions météorologiques pouvaient être désastreuses, de par la présence de neige ou d'un épais brouillard. Qui plus est, les voyageurs ne se limitaient pas uniquement à la belle saison. Georges Lengherand, un magistrat belge qui se rendait en pèlerinage en Terre Sainte, a ainsi quitté Bourg-St-Pierre le 28 février 1486!

pèlerinage au col du grand-saint-bernard 9

pèlerinage au col du grand-saint-bernard 10

3 Reprenez votre route en suivant, dès que possible, les panneaux orange indiquant «9 Oleduc du Rhône S.A. Bovernier» et observez le long sur l'autre versant. Arrêtez-vous vers le panneau de couleur «Col du Grand-Saint-Bernard. Le sentier passe sous le barrage, puis le fond de la vallée.



La «Via Francigena» portrait de Canterbury, en Angleterre



Au cours des siècles, d'innombrables pèlerins flamands, gaulois, anglais, saxons ou encore scandinaves ont emprunté ce chemin. Leur déplacement n'avait rien d'un voyage d'agrément. Ils voulaient tous rejoindre les lieux saints et retourner chez eux au plus vite.

Au Moyen-Âge, la «Via Francigena», qui reliait Canterbury en Angleterre à Rome en passant ici, est devenue un des principaux chemins de pèlerinage européens. Le pape Léon IX en personne a traversé ce col pas moins de trois fois entre 1049 et 1050. De nombreuses reliques de saints ont également transité par ici, comme celles de saint Sébastien en 826 ou de sainte Hélène en 850.

Objectif: Rome

9 Napoléon, entre mythe et réalité

Le bicorne noir situé de l'autre côté de la route, ainsi que la gravure qu'il surplombe, rappellent le passage en ce lieu de Napoléon Bonaparte. Chemin de pèlerinage, le col a en effet aussi constitué une voie militaire. Si ce franchissement mythique doit en partie sa célébrité à un travail de propagande, il est certain que le passage ici de troupes chargées de lourdes pièces d'artillerie a dû représenter une expédition pénible et périlleuse.



En mai 1800, au cours de la deuxième campagne d'Italie, Bonaparte décide de secourir le maréchal d'Empire André Masséna, dont la troupe est assiégée à Gènes par les Autrichiens. Accompagné d'une armée de réserve de 4000 hommes, il opte pour le chemin le plus court, qui traverse le col du Grand-Saint-Bernard.

17 pèlerinage au col du grand-saint-bernard

18 pèlerinage au col du grand-saint-bernard

Si cette expédition est restée dans l'Histoire, c'est notamment grâce aux comptes-rendus à la gloire de ses troupes que Napoléon a publiés, ainsi qu'à l'habile commande d'une peinture devenue célèbre. Due à Jacques-Louis David, elle le représente franchissant le col sur son cheval cabré, en habits militaires.



Napoléon franchissant le col, extrait de la toile de Jacques-Louis David

Selon ses dires, Napoléon aurait failli chuter dans un précipice durant son passage ici, ne devant la vie sauve qu'à son guide, qu'il aurait remercié en lui offrant une maison. En outre, les troupes auraient affrontés des conditions épouvantables, entre neige, tempêtes et avalanches.

Ces récits de propagande masquent une réalité beaucoup moins héroïque. En fait, le temps était excellent durant toute la semaine où l'armée française a transité ici. Quant à Bonaparte, il a franchi le col deux jours après le gros des troupes, en habits civils et juché sur une... mule, dont le sabot est plus sûr que celui du cheval dans ces terrains accidentés.



Les armées de Napoléon franchissant le col

3 comment éviter le col

Malgré l'aspect éternel des crêtes qui vous entourent, le paysage a beaucoup évolué depuis le passage ici des Gaulois et autres Romains. La route, le barrage et les remonte-pentes sont autant d'éléments qui marquent la domestication de la montagne, autrefois sauvage et inhospitalière. Il en existe un qui est plus discret, bien que non moins phénoménal. Vous pouvez en distinguer l'entrée au fond de la vallée: le tunnel du Grand-Saint-Bernard.



Au XIXe siècle, l'intensification des relations commerciales entre les régions situées de part et d'autre des Alpes a entraîné la création de la route actuelle qui passe par le col. Achevée en 1893, elle a par exemple grandement facilité la liaison entre le bassin lémanique et la plaine du Pô. Elle devient toutefois inaccessible chaque hiver, dès le retour de la neige.

11 pèlerinage au col du grand-saint-bernard

12 pèlerinage au col du grand-saint-bernard

4 Reprenez votre chemin en direction du col et arrêtez-vous au chalet d'alpage situé 2 km plus loin.

Plusieurs canaux ont dû être percés à travers la montagne pour garantir l'aération de l'ouvrage



Le tunnel a été ouvert à la circulation en 1966



De nombreux projets de tunnels, tantôt ferroviaires, tantôt routiers, se sont ainsi succédés durant près d'un siècle; parfois sérieux et parfois fantaisistes, comme un tunnel hélicoïdal permettant de prendre de l'altitude. Il a fallu attendre 1936 pour que l'idée refasse surface, à l'initiative de l'Italie. Stoppé par la guerre, le projet est repris en 1946. Les travaux commencèrent en 1958 et débouchèrent, huit ans plus tard, sur l'ouverture du tunnel du Grand-Saint-Bernard au trafic automobile.

Pour contourner cette contrainte, l'idée de la construction d'un tunnel à rapidité fait son apparition. Les premiers projets dans ce sens ont même été couchés sur papier plus de quarante ans avant l'achèvement de la route. La réalisation d'un tel ouvrage a d'ailleurs été entreprise à cette époque au fond de la vallée, à proximité de l'actuel départ des téléskis. Elle a cependant été rapidement abandonnée, faute de moyens.

Plus loin, à côté de l'hospice, une morgue a même été construite en 1476, soi-disant pour recueillir les victimes d'une bataille qui avait opposé Valaisans et Valdotains dans la Combe des morts. Elle a plus probablement servi à recevoir les dépouilles de voyageurs décédés durant leur périple. Objet de curiosité morbide, elle a été murée à la fin des années 1940.



La morgue de l'Hospice

Dans leur tâche de secours aux voyageurs, les chanoines étaient aidés depuis la fin du XVIII^e siècle par leurs célèbres chiens, les saints-bernards. Ensemble, ils auraient ainsi sauvé près de 2000 voyageurs en 300 ans d'activité. Comme ces fidèles compagnons ne sont plus utilisés comme chiens de secours et d'avalanche depuis une trentaine d'années, une fondation a été créée à Martigny afin de maintenir leur bien-être et de préserver la pureté de la race originale.



Un saint-bernard

6 Continuez sur le chemin, qui longe la route à une certaine distance puis la rejoint. Arrêtez-vous juste avant que cette dernière effectue un virage à angle droit vers la droite.

16 pèlerinage au col du grand-saint-bernard

51 pèlerinage au col du grand-saint-bernard

Le règlement du monastère du Grand-Saint-Bernard contenait un article qui stipulait qu'il était obligatoire d'envoyer un frère hospitalier à la rencontre des pèlerins. Cet «émissaire» de l'hospice devait attendre cet édifice et y déposer de quoi manger. Malgré ces précautions, de nombreux voyageurs ont trouvé la mort lors de leur passage dans cette vallée.



Seul un toit dépassant partiellement du sol rappelle le passé de ce lieu. Avant la construction de cette retenue d'eau se trouvait ici un petit bâtiment appelé l'hospitalet. Directement lié à l'hospice, il avait pour but de venir en aide aux voyageurs. À ses côtés se trouvait une morgue où étaient déposés les corps retrouvés dans les environs. Près d'ici a aussi été découverte une tombe qui contenait trois squelettes, dont celui d'un voyageur de Mayence (Allemagne) qui s'en revenait d'Italie.

5 Au secours des voyageurs

4 L'hospice, une grande entreprise

Dès le XII^e siècle, l'Hospice du Grand-Saint-Bernard possédait des droits sur cet alpage, qui comprenait une fromagerie. Ici liée aux bovins, l'économie locale était dominée par l'élevage des moutons, qui donnait lieu à un commerce actif (viande, laine et peaux). Les revenus de l'hospice reposent sur une solide base agro-pastorale, notamment grâce aux fermes de la plaine, où les céréales constituaient la culture dominante. Au Moyen Âge, le monastère était ainsi un grand propriétaire terrien.



L'origine de l'hospice du col du Grand-Saint-Bernard est attribuée à saint Bernard, qui l'a fondé durant la deuxième moitié du XI^e siècle. D'abord constitué de quelques cellules pour ermites, puis transformé et agrandi au gré des donations, il a très vite gagné une renommée européenne. De même, ses propriétés foncières ont connu une expansion extrêmement rapide grâce à des bienfaiteurs toujours plus

pèlerinage au col du grand-saint-bernard 13

pèlerinage au col du grand-saint-bernard 14

5 Continuez votre route et arrêtez-vous sur la place qui se situe juste avant que le sentier traverse la route du col, à côté d'un petit lac artificiel.

En France, les chanoines avaient reçu du comte de Chamagne l'Hôtel-Dieu de Troyes - situé à l'emplacement du marché aux grains, ainsi que la moitié des péages des toiles vendues à la célèbre foire de Provins. Les bonnes relations entre le roi d'Angleterre Henri II et la maison de Savoie ont même permis à l'hospice de posséder des terres outre-Manche. Enfin, il disposait également de nombreuses dépendances dans le Val d'Aoste et plus au sud sur le versant méridional des Alpes.



L'Hôtel-Dieu de Troyes

C'est vers la fin du XIII^e siècle que les possessions de l'hospice étaient les plus étendues. Les chanoines possédaient alors des «bénéfices» (terres) ecclésiastiques dans les diocèses de Sion, de Lausanne et de Genève, ainsi qu'en Savoie, bien souvent dans des points névralgiques pour le commerce. Les revenus de l'hospice reposent sur une solide base agro-pastorale



nombreux, dont les principaux étaient les comtes de Maurienne (ou comtes de Savoie).